



Observatoire
des sciences et des
technologies

L'OBSERVATION S & T

Note no 14¹

20 avril 2005

PORTRAIT DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES AU CANADA²

Les travaux bibliométriques sur la recherche canadienne effectués par l'OST s'intéressent généralement aux sciences de la nature et au génie (SNG). Toutefois, les données de l'Observatoire ne se limitent pas à ces disciplines: l'OST est aussi dépositaire de bases de données bibliométriques sur les sciences sociales et humaines (SSH). Cette première note sur les SSH vise à analyser la production scientifique canadienne dans ces disciplines.

Signalons que les données présentées ici doivent être interprétées avec prudence. En effet, l'utilisation des banques de données bibliométriques dans l'évaluation des sciences humaines est limitée par la mauvaise couverture de la littérature autre qu'anglaise et par l'unique recension des articles de revues.³ Ces limites font de la comparaison de la production scientifique des pays entre eux un exercice périlleux, puisque les pays à majorité anglophone se trouvent surreprésentés. Cette note ne s'intéressera pas aux classements des pays, provinces, ou institutions, mais visera plutôt à dresser un portrait général des activités de recherche dans ces disciplines.

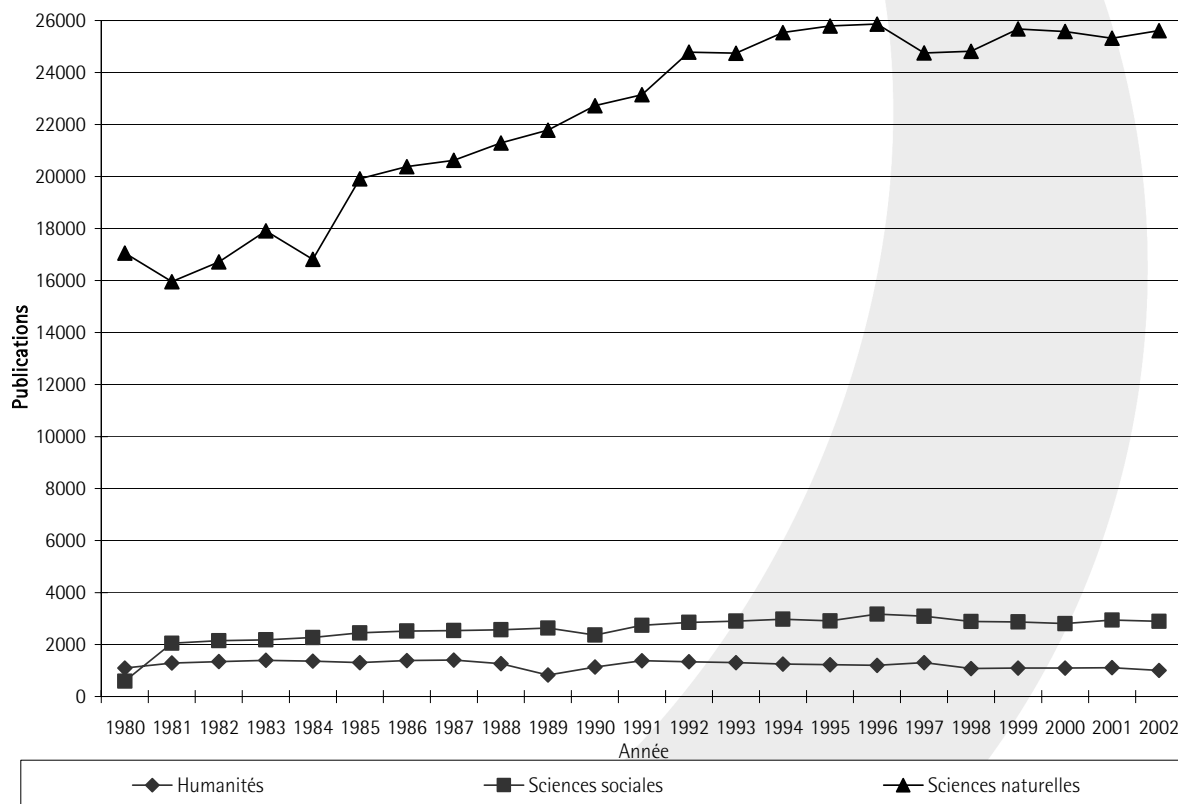
¹ Cette note est tirée de : Larivière, V., Lebel, J. et P. Lemelin, *Les recherches collaboratives en sciences humaines: Analyse bibliométrique des pratiques*, Rapport présenté au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, septembre 2004, 56 p. (<http://www.ost.qc.ca/OST/pdf/rapports/2004/CRSH.pdf>)

² Les données bibliométriques exposées ici proviennent de la Banque de données bibliométriques canadienne BDBC^{MC} construite par l'Observatoire des sciences et des technologies (OST) à partir de la banque de données sur CD-ROM Social Sciences Citation Index^{MC} et Arts and Humanities Citation Index^{MC} de Thomson ISI©. Bien que ces bases de données recensent plusieurs types de documents, seuls les articles, les notes de recherche et les articles de synthèse sont retenus ici.

³ Pour une synthèse exhaustive sur l'utilisation de la bibliométrie dans les SSH, voir : Archambault, É. et É. Vignola Gagné, *L'utilisation de la bibliométrie dans les sciences sociales et les humanités*, Rapport présenté au Conseil de recherches en sciences humaines, Août 2004, 84 p. (http://www.science-metrix.com/pdf/Science-Metrix_Utilisation_bibliometrie_SSH.pdf)

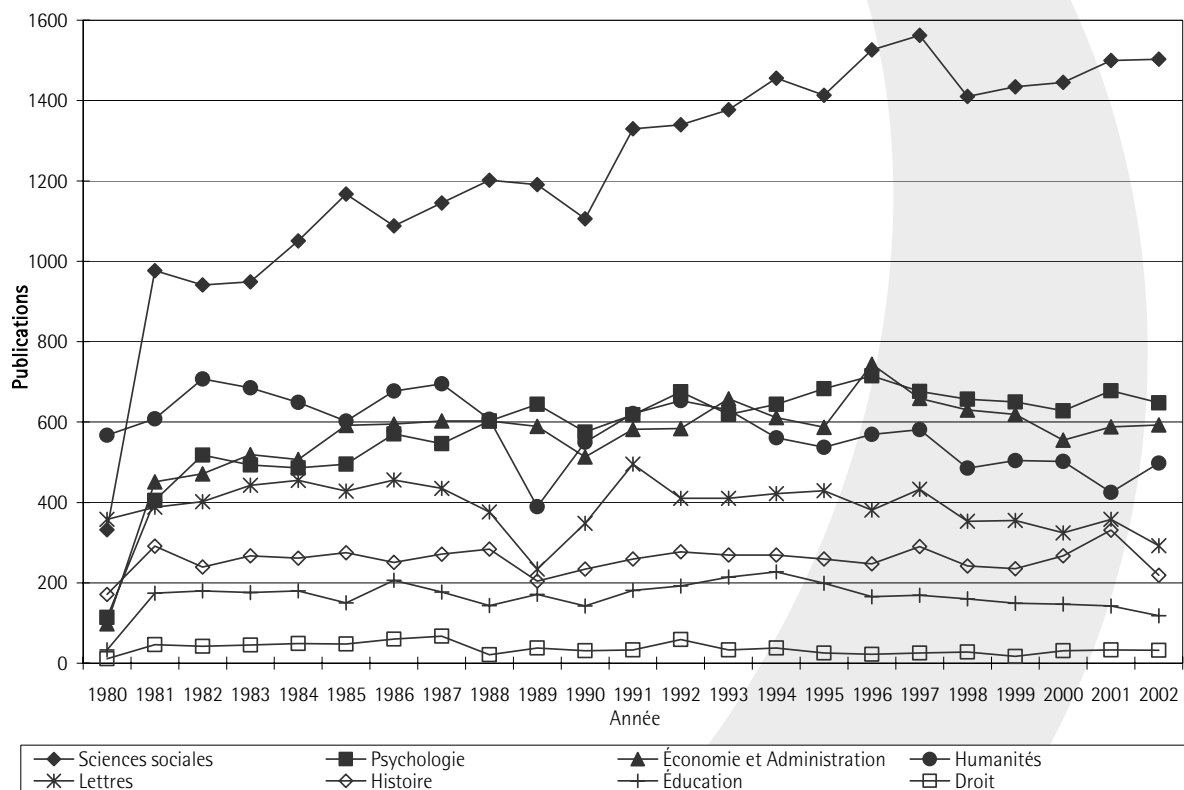
Les publications des chercheurs canadiens en sciences naturelles et génie (SNG) ont connu une croissance constante jusqu'au début des années 1990, pour ensuite se stabiliser aux alentours de 25 000 publications par année (Figure 1). En sciences sociales, on remarque une légère augmentation de la production scientifique canadienne jusqu'au milieu des années 1990, suivie d'une légère tendance à la baisse. En 2002, le Canada était producteur d'un peu moins de 2 900 publications en sciences sociales. Le nombre de publications dans les humanités est plus bas: les chercheurs canadiens produisent environ 1 200 à 1 400 publications annuellement. On constate toutefois au cours des cinq dernières années une baisse de cette production. Elle se situe en 2002 à environ 1 000 articles. On ne peut cependant dire si cette baisse est due à une moindre production des chercheurs canadiens ou si elle cache une croissance en dehors des revues couvertes par les bases de données de *Thomson ISI*.

Figure 1
Évolution du nombre de publications canadiennes en SNG, sciences sociales et humanités selon la discipline, 1980-2002



L'évolution dans le temps du volume de publications varie d'une discipline à une autre (Figure 2). En effet, on constate dans la discipline des sciences sociales une augmentation relativement constante jusqu'au milieu des années 1990, suivie d'un plafonnement. Les publications canadiennes en psychologie ont, elles aussi, connu une augmentation significative au cours de la période, tout comme celles en économie et administration, tandis que la production scientifique canadienne en humanités affiche une tendance à la baisse. Finalement les publications en lettres et en histoire sont stables sur la période, tandis que l'effort canadien en éducation semble diminuer depuis le milieu des années 1990. Le faible volume annuel de publications canadiennes recensées en droit nous empêche d'identifier quelque tendance que ce soit pour cette discipline.

Figure 2
Évolution du nombre de publications canadiennes en SSH selon la discipline, 1980-2002



Globalement, les provinces anglophones voient leur part dans l'ensemble canadien augmenter en SSH par rapport aux SNG. Le Québec voit par contre sa part relative diminuer. Une partie de cette variation est due au fait que les revues locales anglophones ont davantage de chances d'être recensées dans les banques de données de *Thomson ISI*, tandis que celles en français – où les chercheurs québécois sont davantage susceptibles de publier – ne le sont généralement pas.

Afin d'apprécier l'importance relative des différentes disciplines dans la production de chaque province, nous avons calculé l'indice de spécialisation (Tableau 1). Cet indice est le résultat d'un rapport entre deux nombres : d'une part, la proportion des publications dans une discipline donnée sur l'ensemble des publications en SSH d'une province et, d'autre part, cette même proportion à l'échelle canadienne.

Tableau 1
Spécialisation disciplinaire des provinces en SSH, 1980-2002⁴

Province	Droit	Économie et Administration	Éducation	Histoire	Humanités	Lettres	Psychologie	Sciences sociales
Ontario	1,1	1,0	0,8	1,0	1,1	0,9	1,0	1,0
Québec	0,8	1,2	0,6	1,0	0,9	1,2	1,0	1,0
Colombie-Britannique	1,2	1,1	1,4	0,8	0,8	0,8	1,1	1,1
Alberta	0,7	0,9	1,7	0,8	0,9	1,1	0,9	1,0
Nouvelle-Écosse	1,8	0,8	0,8	1,2	1,0	1,2	1,0	1,0
Manitoba	N.S.	0,6	1,3	1,1	0,8	0,7	1,2	1,2
Saskatchewan	0,6	0,9	1,8	0,9	1,0	1,3	0,9	0,9
Nouveau-Brunswick	1,0	1,0	0,8	1,8	0,9	1,6	0,8	0,9
Terre-Neuve et Labrador	1,0	0,4	1,3	1,6	1,0	0,9	1,0	1,2
Île-du-Prince-Édouard		0,7	N.S.	1,4	1,6	1,1	0,6	0,9

Ainsi, on constate que l'effort relatif des provinces n'est pas le même dans chacune des disciplines. En effet, le droit est une discipline importante en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, mais l'est moins en Alberta, au Québec et en Saskatchewan. L'économie et l'administration sont, pour leur part, des disciplines importantes au Québec, tandis qu'elles le sont moins dans la majorité des provinces de l'Atlantique. Les provinces de l'Ouest sont clairement spécialisées en éducation alors que le Québec et l'Ontario y sont moins spécialisés. L'histoire est nettement une discipline importante pour la région de l'Atlantique, alors que dans les humanités, l'Ontario démontre une légère spécialisation. Le Québec et l'Alberta présentent un effort relatif supérieur en lettres,

⁴ La spécialisation disciplinaire est calculée par rapport à l'ensemble des publications canadiennes. Seules les spécialités avec 10 publications et plus furent prises en compte dans le calcul de l'indice de spécialisation. Autrement, les chiffres sont considérés comme étant non significatifs (N.S.)

tandis qu'en psychologie et en sciences sociales, la Colombie-Britannique et le Manitoba sont légèrement au-delà de la moyenne canadienne.

Finalement, l'implication des secteurs autres que le secteur universitaire est beaucoup plus faible en SSH qu'en SNG. En effet, tandis que les universités sont responsables d'environ 80% des articles en SNG, ce pourcentage monte à près de 94% en SSH. Le second secteur en importance dans les SSH est le secteur hospitalier, dont les chercheurs participent à un peu plus de 4,5% des articles canadiens, tandis que les secteurs autre (2,0%), gouvernemental fédéral (1,6%), gouvernemental provincial (1,3%) et entreprises (0,9%) ont une importance marginale.

Production des données : Vincent Larivière et Pascal Lemelin, rédaction : Vincent Larivière